

Chapitre 3

L'audit d'un site WordPress existant

1. Introduction

Il est bien évidemment préférable de penser à l'accessibilité et au Green IT dès le début du projet. Néanmoins, il arrive souvent que nous ne partions pas d'une feuille blanche. Il est alors nécessaire de faire un état des lieux, c'est-à-dire un audit. Les audits peuvent également être utilisés au cours du développement pour vérifier les pages et les articles qui viennent d'être créés. Ensuite, une fois le site terminé, un audit permet de valider le travail accompli. Enfin, il est important de régulièrement réauditer un site, pour vérifier que les évolutions, les corrections apportées et les contributions n'ont pas impacté le niveau d'accessibilité et de Green IT du site.

44 — WordPress, Accessibilité et Green IT

2. Les cadres des audits

2.1 L'accessibilité

2.1.1 Le WCAG

Pour l'accessibilité, les points à vérifier sont présents dans le WCAG (présenté au chapitre Introduction au numérique responsable). Voici un extrait de ce document :

§ Guideline 1.1 Text Alternatives

Provide text alternatives for any non-text content so that it can be changed into other forms people need, such as large print, braille, speech, symbols or simpler language.

§ Success Criterion 1.1.1 Non-text Content

(Level A)

Understanding Non-text Content

How to Meet Non-text Content

All non-text content that is presented to the user has a text alternative that serves the equivalent purpose, except for the situations listed below.

- **Controls, Input:** If non-text content is a control or accepts user input, then it has a name that describes its purpose. (Refer to Success Criterion 4.1.2 for additional requirements for controls and content that accepts user input.)
- **Time-Based Media:** If non-text content is time-based media, then text alternatives at least provide descriptive identification of the non-text content. (Refer to Guideline 1.2 for additional requirements for media.)

Il faut vérifier le respect de chacun des critères de succès. L'avantage est qu'on se réfère directement à la source, mais l'inconvénient est qu'elle est générique pour couvrir tous les documents numériques. Il est parfois difficile de s'y retrouver et de comprendre comment changer le site pour qu'il satisfasse un critère.

Il existe également une version « check-list », nommée **Quick Reference** : <https://www.w3.org/WAI/WCAG22/quickref/>. Voici l'extrait correspondant au même exemple :

Guideline 1.1 – Text Alternatives

Provide text alternatives for any non-text content so that it can be changed into other forms people need, such as large print, braille, speech, symbols or simpler language.

1.1.1 Non-text Content — Level A

All non-text content that is presented to the user has a text alternative that serves the equivalent purpose, except for the situations listed below. [Show full description](#)

[Show techniques and failures for 1.1.1](#)

[SHARE](#) | [BACK TO TOP](#)

Les critères sont rigoureusement les mêmes, néanmoins il est possible de les filtrer par niveau (A, AA, AAA) et d'ajouter d'autres options de filtrage et de tri telles que la technologie utilisée (HTML, CSS, PDF...). Cela permet de se créer une check-list personnalisée bien adaptée au niveau de conformité attendu et aux technologies du Web utilisées. Pour chaque critère, il est possible de consulter différentes situations dans lesquelles ce critère s'applique et les techniques possibles à appliquer pour le satisfaire.

2.1.2 Le RGAA

Le RGAA (présenté au chapitre Introduction au numérique responsable) a été créé pour servir à effectuer un audit réalisé soit par vos soins, soit par une entreprise spécialisée. Il est donc constitué de critères auxquels sont associés des tests à effectuer.

46 — WordPress, Accessibilité et Green IT

Voici l'exemple d'un critère avec ses tests associés :

Critère 1.1 Chaque image porteuse d'information a-t-elle une alternative textuelle ?

- Test 1.1.1 : Chaque image (balise `` ou balise possédant l'attribut WAI-ARIA `role="img"`) porteuse d'information a-t-elle une alternative textuelle ?
- Test 1.1.2 : Chaque zone d'une image réactive (balise `<area>`) porteuse d'information a-t-elle une alternative textuelle ?
- Test 1.1.3 : Chaque bouton de type image (balise `<input>` avec l'attribut `type="image"`) a-t-il une alternative textuelle ?
- Test 1.1.4 : Chaque zone cliquable d'une image réactive côté serveur est-t-elle doublée d'un lien dans la page ?
- Test 1.1.5 : Chaque image vectorielle (balise `<svg>`) porteuse d'information, vérifie-t-elle ces conditions ?
 - La balise `<svg>` possède un attribut WAI-ARIA `role="img"`.
 - La balise `<svg>` a une alternative textuelle.
- Test 1.1.6 : Chaque image objet (balise `<object>` avec l'attribut `type="image/..."`) porteuse d'information, vérifie-t-elle une de ces conditions ?
 - La balise `<object>` possède une alternative textuelle
 - L'élément `<object>` est immédiatement suivi d'un lien ou bouton adjacent permettant d'accéder à un contenu alternatif.
 - Un mécanisme permet à l'utilisateur de remplacer l'élément `<object>` par un contenu alternatif.
- Test 1.1.7 : Chaque image embarquée (balise `<embed>` avec l'attribut `type="image/..."`) porteuse d'information, vérifie-t-elle une de ces conditions ?
 - La balise `<embed>` possède une alternative textuelle
 - L'élément `<embed>` est immédiatement suivie d'un lien ou bouton adjacent permettant d'accéder à un contenu alternatif.
 - Un mécanisme permet à l'utilisateur de remplacer l'élément `<embed>` par un contenu alternatif.
- Test 1.1.8 : Chaque image bitmap (balise `<canvas>`) porteuse d'information, vérifie-t-elle une de ces conditions ?
 - La balise `<canvas>` possède une alternative textuelle
 - Un contenu alternatif est présent entre les balises `<canvas>` et `</canvas>`
 - L'élément `<canvas>` est immédiatement suivi d'un lien ou bouton adjacent permettant d'accéder à un contenu alternatif.
 - Un mécanisme permet à l'utilisateur de remplacer l'élément `<canvas>` par un contenu alternatif.

Références

EN 301 549 V2.1.2 / WCAG 2.1

- 9.1.1.1 / 1.1.1 Non-text Content (A)
Technique(s) suffisante(s) et/ou échec(s) WCAG 2.1 : [H36](#) - [H37](#) - [H53](#) - [H24](#) - [F65](#)

Chaque terme est très précis et important, c'est pourquoi les mots soulignés sont des liens qui renvoient à leur définition dans le glossaire.

Pour l'audit, le RGAA autorise de ne traiter qu'un échantillon de pages représentatives. Néanmoins, certaines pages, si elles existent, doivent être nécessairement dans cet échantillon : la page d'accueil, la page de contact, la page des mentions légales, la page contenant la déclaration d'accessibilité, la page du plan du site, la page d'aide et la page d'authentification. À celles-ci s'ajoutent des pages représentatives, telles qu'un document téléchargeable, une page contenant un formulaire, une page de recherche... Enfin, des pages choisies aléatoirement viennent compléter l'échantillon.

Une fois l'audit terminé, il faut remplir la déclaration d'accessibilité en respectant le format imposé. Les modèles de document sont accessibles sur le site du RGAA : <https://accessibilite.numerique.gouv.fr/ressources/kit-audit/>.

2.2 Le Green IT

Il n'existe pas à l'heure actuelle de référentiel mondial officiel pour le Green IT, tel que le WCAG.

Le premier référentiel de bonnes pratiques d'écoconception web a été produit par l'association Green IT et publié sous le titre *Écoconception web : les 115 bonnes pratiques*. Il en est aujourd'hui à sa quatrième version. Depuis cette version, il est disponible sur le dépôt du collectif Conception numérique responsable <https://github.com/cnumr/best-practices>. Ce référentiel a été transposé en une trentaine de fiches pour WordPress : <https://ref.greenit.fr/wp>.

48 — WordPress, Accessibilité et Green IT

Un second référentiel a fait son apparition : il s'agit du **GR491** proposé par l'INR (<https://gr491.isit-europe.org>). Il regroupe près de 500 critères qui peuvent être filtrés en fonction de nos besoins et des thématiques qui nous intéressent. Chaque critère est étiqueté avec une priorité : incontournable, recommandation... Il est également possible de filtrer les critères par niveau de difficulté. Pour certains critères, la référence à une bonne pratique d'un autre référentiel (*Écoconception web : les 115 bonnes pratiques*, par exemple) est indiquée.

Est-ce que le nombre de requêtes est minimisé (proscrire l'usage de boucle) ?

Recommandation

INCONTOURNABLE

Données

C

A

A

PEOPLE

PLANET

PROSPERITY

DIFFICULTÉ

PRIORITÉ

RÉCURRENCE

*

High

OnUpdate

Tests

Combien de requêtes sont utilisées pour un parcours utilisateur ?

Précisions

Chaque échange va consommer des ressources sur l'émetteur et le destinataire, consommer des flux d'échange et des données. Il est nécessaire de réduire ces échanges

Use Case

L'analyse des codes sources couvrent les éléments de performance.

Opquast 71/GreenIT 72

Le référentiel **assurance qualité web** proposé par Opquast contient également un certain nombre de règles qui concernent l'écoconception : <https://checklists.opquast.com/fr/assurance-qualite-web/>

En 2022, le gouvernement français a souhaité créer un référentiel officiel. Un groupe de travail a donc repris et retravaillé les critères du GR491 pour créer le **RGESN** (référentiel général de l'écoconception des services numériques). Depuis 2024, ce référentiel a été confié à l'ARCEP et à l'ARCOM et est devenu le référentiel officiel de la loi **REEN** (réduction de l'empreinte environnementale du numérique). La France est ainsi le premier pays à avoir un référentiel officiel ! Le référentiel est disponible sur le site de la mission interministérielle Numérique Écoresponsable : <https://ecoresponsable.numerique.gouv.fr/publications/referentiel-general-ecoconception/>.

À l'heure actuelle, il n'y a aucune obligation de respecter les critères de ce référentiel. Cela est donc fait de manière volontaire et permet d'obtenir un score d'avancement dans la démarche d'écoconception d'un service numérique. Les 78 critères sont posés sous forme de questions et, contrairement au RGAA, pour un certain nombre d'entre elles, il n'est pas possible d'y répondre sans dialoguer avec l'équipe ayant développé le service numérique (voir par exemple le critère 1.2 : « Le service numérique a-t-il défini ses cibles utilisatrices ? »).

1.1 – Le service numérique a-t-il été évalué favorablement en termes d'utilité en tenant compte de ses impacts environnementaux ?	+
1.2 – Le service numérique a-t-il défini ses cibles utilisatrices ?	+
1.3 – Le service numérique a-t-il défini les besoins métiers et les attentes réelles des utilisateurs cibles ?	+
1.4 – Le service numérique a-t-il défini la liste des profils de matériels que les utilisateurs vont pouvoir employer pour y accéder ?	+

Les critères sont classés par catégories (Stratégie, Spécifications, Architecture, UX/UI, Contenus, Frontend, Backend et Hébergement), mais également par priorités (Prioritaire, Recommandé et Modéré). La priorité est prise en compte dans le calcul du score d'avancement en pondérant les critères prioritaires avec un coefficient de 1,5 et les critères recommandés avec un coefficient de 1,25.

Dans tous les cas, le test le plus important à effectuer pour vérifier l'écoconception d'un site est l'utilité des pages et des fonctionnalités proposées. Il est possible pour cela de se fonder sur les statistiques de consultation des pages et sur le nombre de visites obtenues depuis les moteurs de recherche. Il faut ensuite se poser la question de la nécessité des éléments les plus volumineux du site, en particulier des vidéos.

50 — WordPress, Accessibilité et Green IT

3. Les outils automatisés

Il existe des outils permettant de vérifier automatiquement la mise en œuvre de bonnes pratiques concernant l'accessibilité ou le Green IT. Néanmoins, ces outils ne sont pas capables de vérifier des critères tels que la pertinence du texte d'un lien ou l'utilité d'une fonctionnalité. Ces outils automatisés sont en général capables de vérifier entre 20 % et 30 % des critères. Ils sont pratiques, permettent de gagner du temps et de se donner une première idée. Néanmoins, il est nécessaire de les compléter par des vérifications manuelles.

3.1 La validité du code

Une première vérification à effectuer est la validité du code produit. Est-ce que le code des pages HTML respecte les standards du W3C ? Pour un navigateur, afficher une page comportant des erreurs demande plus de travail, car il va essayer de les corriger.

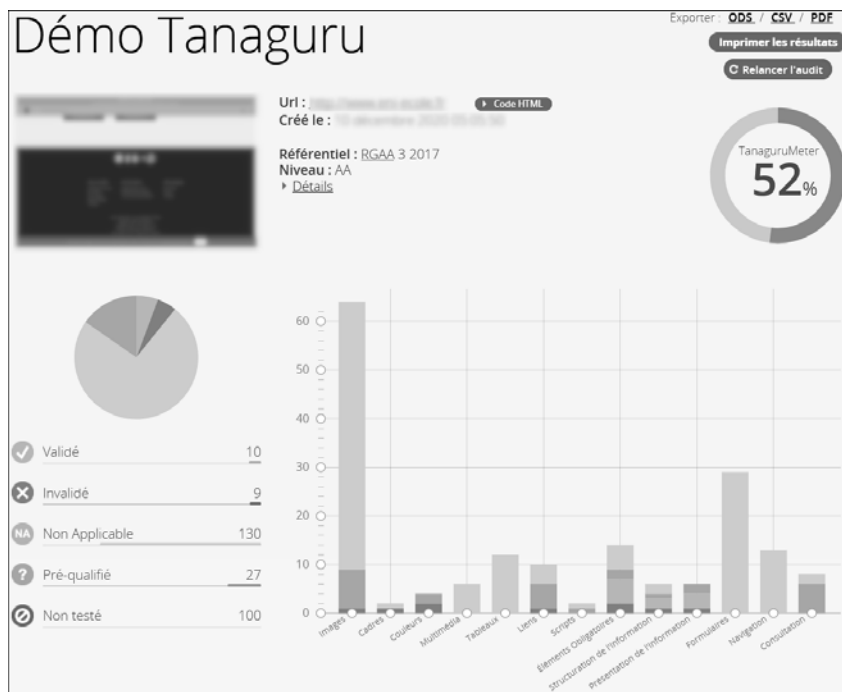
- Validation du code HTML : <https://validator.w3.org/nu>
- Validation des feuilles de style CSS : <http://jigsaw.w3.org/css-validator/>
- Validation du code JavaScript : <https://jshint.com/>

3.2 L'accessibilité

3.2.1 Tanaguru

Différents outils existent permettant de tester une partie des critères d'accessibilité, comme **Tanaguru Engine** (<https://www.tanaguru.com/solutions-open-source-tanaguru/>). C'est une solution open source utilisable en ligne ou à installer en local pour une utilisation plus complète.

Voici un exemple d'un rapport généré sur une page internet :



Le résultat de l'audit est présenté sous forme d'un tableau de bord. Le score global donne déjà une première idée du chemin restant à parcourir. Pour chaque test pouvant être évalué automatiquement (sans évaluation humaine) du RGAA, la page est analysée et le résultat permet d'apprécier le respect du critère. Ainsi, les tests sont comptabilisés comme « Validé » ou « Invalidé ». Les tests qui apparaissent comme « Non Applicable » concernent un type de balise qui n'est pas présent dans la page. Les tests « Pré-qualifié » nécessitent une vérification supplémentaire humaine (par exemple, la pertinence de l'alternative textuelle d'une image). Enfin, les tests qui ne sont pas du tout pris en compte sont notés « Non testé » (par exemple, la vérification qu'une information n'est pas donnée uniquement avec une couleur).